

# Extrait du procès-verbal de la réunion de la Commission exécutive du C. I. O. avec MM. les représentants des Fédérations internationales sportives

Lausanne, Mon Repos, les 4 et 5 mai 1954

Présidence : M. Avery BRUNDAGE

Procès-verbal: rédigé d'après l'enregistrement sur bandes

Séance ouverte le 4 mai 1954 à 9 h. 30

## Liste de présence:

### COMMISSION EXÉCUTIVE

Président : Avery Brundage.  
Vice-président : Armand Massard.  
Membres : Lord Burghley;  
S.A.R. Prince Axel  
M. Miguel A. Moenck.

### FÉDÉRATIONS INTERNATIONALES

Athlétisme : M. D. T. Pain  
Aviron : M. Gaston Mullegg  
M. Karl Muller  
Basketball : M. R. William Jones  
M. Hafner  
Bobsleigh : M. Albert Mayer  
Boxe : M. E. Gremaux  
Lt col. Russell  
Canoë : D<sup>r</sup> Popel  
Curling : M. J. Dötsch  
Cyclisme : M. Achille Joinard  
M. René Chesal  
Equestre : Général Baron de Trannoy  
Escrime : M. G. Mazzini  
M. Macerata  
Football : M. Seeldrayers  
M. Erik von Frenckell  
M. Kurt Gassmann  
M. Savin  
Gymnastique : Comte Goblet d'Alviella  
M. Charles Thoeni  
Haltérophile : M. Eugène Gouleau  
Handball : M. H. Baumann  
Hockey sur gazon : M. Demaurex  
Hockey sur glace : Excusé  
Lutte : M. Roger Coulon  
M. Pascal  
Natation : M. de Vries  
M. Sällfors  
Pentathlon moderne : Général Dyrssen  
Patinage : M. G. Häsler  
Ski : M. Marc Hodler  
Col. Robert Readhead D. S. O.,  
B. A.  
M. Arnold Kaech  
M. E. Carlsson  
M. A. Larsson  
Yachting : M. René L. Odier

### COMITÉ DE RÉDUCTION DU PROGRAMME

M. Bo Ekelund  
M. von Frenckell  
M. Albert Mayer

### DÉLÉGUÉ DE MELBOURNE

M. E. J. Holt

### JEUX OLYMPIQUES D'HIVER CORTINA D'AMPEZZO

Comte Paolo Thaon di Revel  
D<sup>r</sup> G. B. Fabjan  
M. Onoglio

M. le président souhaite une très cordiale bienvenue à MM. les délégués des fédérations internationales, et il signale que nous avons parmi nous aujourd'hui M. Holt, directeur technique des Jeux de la XVI<sup>e</sup> Olympiade à Melbourne 1956. Tous les délégués des F. I. ont eu l'occasion de le consulter durant les journées précédant la présente réunion.

### RAPPORT SUR LES JEUX DE LA XVI<sup>e</sup> OLYMPIADE, MELBOURNE, 1956

Le président annonce que l'assemblée va discuter les différents sports un à un, afin de voir si les dispositions prises donnent satisfaction aux intéressés.

ATHLÉTISME. — M. Pain, représentant la I. A. A. F., croit que les dispositions prises seront satisfaisantes.

BOXE. — Col. Russel dit qu'il reste un point à élucider au sujet du nombre des engagements ; cette question sera remise en discussion lorsque nous entendrons le rapport de M. von Frenckell sur la question de réduction des jeux. Au sujet du stade de la boxe, et d'après ce qu'a dit M. Holt, celui-ci devrait donner satisfaction, car il s'agit d'un nouvel emplacement. Jusqu'à ce qu'une décision soit prise, M. Russel fait toutes réserves au sujet de ce nouveau stade.

CYCLISME. — M. Joinard se déclare satisfait quant au vélodrome. Pour les détails qui resteront à régler, M. Chesal en discutera dans deux jours avec M. Holt.

SPORTS ÉQUESTRES. — Le Baron de Trannoy donne lecture du rapport qu'il a préparé pour la session du C. I. O. Une discussion est ouverte au sujet de l'opportunité du transfert des sports équestres dans une ville autre que Melbourne. Prennent la parole MM. Joinard (cyclisme), Gaston Mullegg (aviron), Armand Massard (C. E.), Lord Burghley (C. E.), Gremaux (boxe), Brundage (C. E.), Seeldrayers (football), von Frenckell (football), Comte Goblet d'Alviella (gymnastique) ; tous ces orateurs appuient le rapport du Baron de Trannoy. Finalement, le C. I. O. se saisira de cette question à sa session d'Athènes.

ESCRIME. — M. Mazzini se déclare satisfait de ce qui a été fait à Melbourne jusqu'ici.

GYMNASTIQUE. — Le Comte Goblet d'Alviella déclare avoir eu une intéressante conversation avec M. Brundage, au sujet de la question des équipes de gymnastique. M. Thoeni de son côté a eu un entretien de deux heures avec M. Holt (Melbourne). D'accord avec la Commission de réduction du programme, les concours par équipes ne seront pas supprimés.

PENTATHLON MODERNE. — Le général Gustav Dyrssen n'est pas du tout satisfait de la préparation de ce sport à Melbourne, car il n'existe aucune organisation de pentathlon moderne en Australie. Il espère néanmoins, grâce à la précieuse collaboration de M. Holt, qu'une issue favorable interviendra en Australie. Sur une question de M. von Frenckell, M. Holt assure que les chevaux nécessaires au pentathlon moderne seront mis à disposition en nombre

suffisant, et qu'il s'agira de bêtes dressées pendant 4 à 6 mois avant les Jeux. Sur ce point, M. Holt donne toutes assurances.

AVIRON. — M. *Gaston Mullegg* déplore que les concours d'aviron aient lieu à 112 km. de Melbourne, mais après la conversation amicale qu'il a eue hier avec M. Holt, lequel s'est engagé à faire toutes les installations techniques requises par la FISA, M. Mullegg se déclare satisfait.

TIR. — M. *Larssen* informe l'assemblée que sa fédération se trouve dans un certain embarras, étant donné qu'il n'existe pas d'association nationale de tir en Australie et que jusqu'à ce jour, sa fédération ne savait pas avec qui négocier. Les règles des fédérations existantes sont différentes de celles de la F. I. T. Dans certains Etats de l'Australie il est interdit de pratiquer le tir au pistolet. M. Holt a assuré M. Larssen que l'organisation du tir sera parfaite, car il a réussi à s'assurer le concours de l'armée. De ce fait, il pense que l'organisation se déroulera normalement.

NATATION. — M. *Sällfors* se déclare satisfait des arrangements pris avec M. Holt. Par contre, il demande que le C. I. O. tienne compte de la demande de la FINA tendant à l'introduction de la nage papillon dans le programme de la natation. Sur une question de M. Sällfors, M. *Brundage* informe ce dernier que la C. E. n'a pas pris position à ce sujet et qu'une décision interviendra à la session du C. I. O. à Athènes.

HALTÉROPHILE ET CULTURISTE. — M. *Eugène Gouleau* a pris contact avec M. Holt, et toutes les questions concernant ce sport ont été réglées à son entière satisfaction.

LUTTE. — M. *Roger Coulon* déclare n'avoir pas encore pris contact avec M. Holt, mais il espère qu'après avoir eu une entrevue avec lui, tout sera parfaitement réglé.

YACHTING. — M. *Odier* déclare que d'après la correspondance échangée entre la Fédération australienne et la Yacht Racing Union, tout semble parfaitement en ordre. Il demande par contre au C. I. O. de ne pas réduire le nombre des séries de bateaux comme prévu, mais de le laisser à 5 séries. Il estime que la suppression des bateaux 6 mètres causerait un grave préjudice au yachting. M. *Brundage* estime que, puisque les 6 mètres figuraient déjà au programme d'Helsinki, la Fédération de yachting est parfaitement en droit de faire figurer au programme de ces compétitions les séries de bateaux qui lui conviennent, sans dépasser le nombre de 5. M. Holt interviendra à ce sujet auprès des autorités compétentes de l'Australie.

BASKETBALL. — M. Jones avoue qu'il n'est pas trop pessimiste en ce qui concerne les dispositions techniques prises à Melbourne. Il souligne cependant les difficultés qui seront créées à sa fédération si le nombre des équipes doit être réduit à 16. Il pense que cette question sera discutée à l'article 8 de l'ordre du jour. D'autre part, il ne se déclare pas du tout d'accord avec la limite de 8 jours qui est imposée à sa fédération pour le déroulement des matches.

CANOE. — M. *Popel* dit que les épreuves de ce sport se dérouleront sur le même emplacement que celles d'aviron. Il assure M. Mullegg que cela ne créera aucune difficulté aux compétiteurs de l'aviron. Pour le surplus, il se déclare satisfait des mesures prises à Melbourne.

FOOTBALL. — M. R. W. *Seeldrayers* a confiance en ce qui concerne les terrains et l'organisation du football en Australie. Il déclare en outre que la FIFA a accepté la réduction du nombre des équipes à 16.

HOCKEY SUR GAZON. — M. *Demaurex* se déclare d'accord au sujet du programme annoncé dans

la plaquette du comité d'organisation de Melbourne. Pour les autres questions, il aura une entrevue particulière avec le directeur Holt.

## ORGANISATION GÉNÉRALE DES JEUX DE MELBOURNE

M. *von Frenckell* (football) demande à M. Holt si les frais incombant aux athlètes resteront de l'ordre de six dollars par jour comme à Helsinki. Il demande également quelles seront les conditions pour les touristes. M. Holt (Melbourne) dit qu'aucune décision n'a encore été prise à ce sujet, mais il pense que les frais des athlètes s'éleveront à environ deux guinées australiennes par jour, ce qui représente environ six dollars. Quant au coût de la vie pour les touristes, il est assez élevé et peut se comparer à peu près à celui de Grande-Bretagne. En disant cela, M. Holt parle de la nourriture et du logement.

Le col. *Russel* (boxe) remercie le comité australien de l'effort qu'il a bien voulu faire en subsidiant un représentant de chaque fédération internationale pour les frais de voyage. Il voudrait cependant que l'on élucidât la question des modalités du voyage, et demande au comité de Melbourne de bien vouloir rembourser le voyage aller et retour en avion pour un délégué par fédération et les frais d'hôtel pour deux délégués. M. Holt (Melbourne) déclare que son comité avait décidé d'offrir les frais de voyage des délégués en question par bateau. Il est d'accord d'intervenir afin que son comité modifie sa décision et offre le voyage en avion. Il demande également que les fédérations fassent un appel dans ce sens afin que sa proposition soit étayée auprès du comité d'organisation. M. *Brundage* exprime sa reconnaissance au comité de Melbourne et espère que satisfaction pourra être donnée aux F. I.

## SPORTS D'HIVER JEUX DE CORTINA D'AMPEZZO

SKI. — M. *Hodler* qui est en contact constant avec le comité de Cortina annonce que les arrangements pour les pistes sont en bonne voie, et il est persuadé que les épreuves de son sport seront organisées de façon impeccable. Il a cependant un point à soumettre à l'assemblée : Il sait que le C. I. O. a décidé de garder le même programme à Cortina qu'à Oslo. Cependant, sa fédération désirerait ajouter deux épreuves de courses de fond, soit 30 km. pour messieurs, et un relais pour dames de 3 x 5 km. Il demande donc que le C. I. O. revienne sur sa décision, puisque dans les années où se déroulent les Jeux olympiques d'hiver, la FIS considère ces épreuves comme championnats du monde de ski, à condition qu'elles soient organisées selon les règles de la FIS. Le Comte *Thaon di Revel* (Cortina) dit que le programme est déjà un peu chargé, mais que son comité se déclarerait d'accord d'insérer les deux épreuves supplémentaires demandées par la FIS au programme des Jeux de Cortina. M. *von Frenckell* pense que nous pourrions fort bien accepter la proposition de la FIS.

BOBSLEIGH. — M. *Albert Mayer* est satisfait des arrangements prévus à Cortina. Toutes les conditions requises se trouvent rassemblées. La preuve en a été donnée l'hiver dernier à l'occasion des championnats du monde qui se sont déroulés dans cette station.

PATINAGE. — M. G. *Hasler* accepte en bloc le programme tel qu'il a été présenté par le comité de Cortina, quoique les concours de patinage de vitesse se déroulent sur un lac situé à 17 km. de la dite station.

## RÉDUCTION DU PROGRAMME

M. *Brundage* donne quelques explications sur les raisons qui ont poussé le C. I. O. à étudier une ré-

duction du programme olympique. Il rappelle que 80 comités nationaux olympiques sont reconnus par le C. I. O. et il se peut fort bien que par la suite ce chiffre augmente à 90. Il y a une mésentente au sujet du mot équipes. Celles-ci peuvent se subdiviser en quatre catégories, soit les sports d'équipes à proprement parler comme le football et le basketball; il y a les équipes de relais, comme pour la natation par exemple; il existe des équipes dans les sports de la gymnastique et de l'escrime, et enfin les équipes de sports équestres. Si le C. I. O. veut réduire le nombre des équipes, cela ne touchera pas toutes les fédérations, mais certaines d'entre elles. En effet, si chaque pays a le droit d'envoyer une équipe, et si la plupart des 80 pays qui font partie de notre mouvement envoient par exemple une équipe de football et une de basketball aux Jeux, on peut se rendre compte à quel problème les comités d'organisation des Jeux ont à faire face. Il serait absolument impossible de voir les J. O. se dérouler en 16 jours. Par conséquent, certaines mesures s'imposent. Il cite que tant à Londres qu'à Helsinki, il y avait environ 800 à 900 athlètes inscrits et présents qui n'ont pas concouru du tout. Il s'agissait simplement de touristes camouflés, et c'est la raison pour laquelle le C. I. O. propose d'éliminer les réserves. Il faut donc faire quelque chose, et pour cela il demande la coopération des F. I.

M. von Frenckell, sur la demande du président, donne un aperçu des propositions concrètes qui sont contenues dans le rapport de la Commission de réduction du programme des Jeux. M. Hodler (ski) pense que la question de la réduction du programme est du ressort des F. I. qui seront les premières à faire des propositions de réduction si elles l'estiment nécessaire. M. Brundage pense que nous partageons tous ses sentiments. Chaque fédération a ses propres problèmes, mais il ne faut pas oublier que le C. I. O. doit veiller aux intérêts de tout le monde. C'est de là que proviennent les difficultés. Le C. I. O. est tout à fait d'accord de laisser le soin à chaque fédération de gérer ses propres affaires, mais il peut surgir une difficulté au sein d'une fédération, et si l'on multiplie ce problème par 20, on peut se rendre compte combien il devient grave et difficile à résoudre.

#### *Discussion sur le rapport de la Commission de réduction*

Lord Burghley (C. E.) fait part qu'à l'occasion de la séance que la I. A. A. F. tiendra cet été à Berne, des suggestions concrètes dans le domaine de l'athlétisme seront faites au C. I. O. en vue d'éviter l'engorgement des différentes épreuves. A son point de vue, chaque pays devrait avoir le droit d'envoyer un athlète, et des critères ou des normes minimales devraient être fixés pour la désignation éventuelle du second ou du troisième athlète. M. Pain (athlétisme) part du point de vue que le nombre des compétitions à fixer est un droit qui est dû aux fédérations internationales, qui seules peuvent dire quelles compétitions doivent figurer au programme. Il s'agit d'une question de principe qui ne devrait même pas être discutée avec les comités nationaux olympiques, qui sont en quelque sorte l'émanation des fédérations nationales. M. Larssen (tir) partage le point de vue de Lord Burghley et il espère que cette question sera discutée à fond et qu'on arrivera à une solution. M. Armand Massard (C. E.) répondant à M. Pain, pense tout de même que les comités nationaux olympiques ont une certaine compétence pour traiter de ces questions internationales. Le C. O. français, par exemple, comporte déjà ici présents trois présidents de fédérations internationales et un secrétaire général. En outre, il porte en son sein quatre ou cinq anciens présidents de fédérations internationales. M. Emile Gremaux (boxe) ne pense pas que nous puissions supprimer totalement les remplaçants; peut-être pourrions-nous les diminuer.

Pour la boxe, il espère que son congrès acceptera sa proposition tendant à ne reconnaître que deux remplaçants au lieu de quatre, mais il ne garantit pas que cette proposition soit acceptée. M. Hafner (basketball) se demande pourquoi l'on veut absolument réduire le programme des Jeux. Il ne peut y avoir que deux raisons d'après lui: soit la première, d'ordre technique, qui à son avis est de la compétence unique des F. I.; l'autre, d'ordre administratif, concernant uniquement le C. I. O. Pour 1956, le problème ne se pose pas, et pour la suite, le C. I. O. n'a qu'à choisir une ville capable de loger 10 000 athlètes ou officiels. Comment se fait-il qu'une ville comme Lausanne, de 110 000 habitants, est capable de loger 10 000 athlètes, alors que d'autres villes de un ou deux millions ne pourraient pas en faire autant? En ce qui concerne les questions techniques, il n'y a qu'à laisser ce problème aux fédérations internationales. A son avis il est prématuré d'examiner ce problème actuellement, peut-être nos successeurs pourront-ils le faire dans cent ou deux cents ans. M. Hafner part du point de vue que s'il faut réduire, c'est au nombre des athlètes qu'il faut s'en prendre et non au nombre de pays.

M. Brundage, répondant à M. Hafner, lui fait comprendre que les difficultés existent déjà et d'une façon très aiguë, et il n'y a qu'à parler à Lord Burghley, M. Frenckell et M. Holt, qui ont organisé les Jeux de Londres et d'Helsinki, pour se rendre compte que la situation de fait existe déjà. M. Seelldrayers (football) pense que pour les sports d'équipes, une élimination avant les Jeux s'impose. M. Sällfors (natation) estime qu'à l'avenir, lorsque le C. I. O. met au point un programme des Jeux olympiques, il devrait le faire en consultation avec chacune des fédérations internationales intéressées.

M. Brundage désire obtenir l'avis des F. I. sur une première question: celle de l'exclusion des réserves. A une très grande majorité, et à mains levées, l'acceptation en est votée. Il est décidé également de ne pas réduire le nombre d'inscriptions des athlètes au-dessous de trois. En ce qui concerne les sports d'équipes, le principe général qui nous est proposé par la commission est également retenu.

M. Jones (basketball) est opposé à la réduction du nombre des équipes au nombre de seize, mais s'il devait y avoir des matches préliminaires, il désireait que ceux-ci se déroulent dans la ville où auront lieu les Jeux olympiques. M. Sällfors (natation) désireait qu'en ce qui concerne le water-polo, qui est prévu pour la deuxième semaine des Jeux, les matches préliminaires aient lieu en Australie immédiatement avant les matches officiels. M. Brundage pense que si nous acceptons ce point de vue, nous n'aurons abouti à rien, étant donné que le problème du logement demeure insoluble. Sur des questions posées par le Comte Goblet d'Alviella (gymnastique) et M. Mazzini (escrime), le président fait remarquer qu'en parlant de sports d'équipes, il n'est pas question de cyclisme, d'escrime ou de gymnastique. Cela concerne uniquement le basketball, le football, le water-polo et le hockey sur gazon. L'équipe apparaît là comme une unité qui joue contre une autre unité; les courses de relais, par exemple, n'entrent pas en ligne de compte dans cette discussion. Le président saisit cette occasion pour parler d'une question délicate, liée intimement à la présente discussion, et qui cause beaucoup de préoccupations au C. I. O.; c'est le problème du nationalisme exagéré. Il rend les F. I. attentives à ce danger. M. Sällfors (natation) demande que soit portée au procès-verbal la déclaration suivante: « Si la proposition de M. von Frenckell était adoptée, la possibilité devrait être donnée aux différentes fédérations d'organiser des matches préliminaires dans la ville même où se déroulent les Jeux olympiques; mais que les différents sports reçoivent un traitement égal, qu'ils soient prévus pour la première ou la deuxième semaine des

Jeux, c'est-à-dire que les compétitions organisées au cours de la première semaine ne devraient pas être favorisées par rapport à celles qui sont prévues pour la deuxième semaine. » Le président répond à M. *Sällfors* que la question sera transmise au comité chargé d'étudier la chose. M. *Hafner* (basketball) prétend qu'il existe une discrimination entre certains sports d'équipes qui lui apparaît absolument arbitraire. Pourquoi, par exemple, ne parle-t-on pas de l'aviron dans son « 8 ». A son point de vue, il s'agit d'une équipe. Il estime que l'interdiction de dépasser le chiffre de 16 est abusive et qu'il faut se contenter d'une simple recommandation sans aller plus loin. Il ne croit pas que la question du logement puisse se poser dans une ville qui a demandé les Jeux. Il cite à nouveau Lausanne, qui a logé pendant cinq jours, il y a deux ans, à l'occasion des compétitions fédérales de gymnastique, 35 000 athlètes. Finalement M. *Hafner* s'oppose une fois de plus à la réduction du nombre des équipes à seize.

M. *von Frenckell* (Commission de réduction) désire signaler que des réponses qu'il a reçues des comités nationaux olympiques et des fédérations internationales, 28 sur 30 étaient en faveur de la réduction à 16 et seulement deux contre, à savoir celles de la Fédération internationale de basketball et de la FINA. Le président signale que la fédération la plus intéressée à la question, c'est-à-dire celle du football, a accepté sans autre le projet de réduction à 16. M. *Mullegg* (aviron) tient à faire remarquer à M. *Hafner* que l'aviron n'est pas à considérer comme un sport d'équipes. Il signale que l'aviron avait droit à 41 rameurs pour les 7 équipes par nation. Aujourd'hui la FISA elle-même a réduit le nombre des rameurs à 30, ce qui fait qu'au lieu de 654 rameurs que la FISA met en compétition, ce chiffre se trouve réduit à 480. Finalement il ajoute que les questions techniques doivent être laissées aux fédérations en leur recommandant de tenir compte des vœux du C. I. O. et du comité organisateur. *Lord Burghley* (athlétisme) fait remarquer qu'à côté des questions qui viennent d'être discutées, il y en a une, très importante, celle des finances. S'il est vrai de dire que les athlètes paient leur logement et leur nourriture, il faut tenir compte, par exemple, des frais de transport qui, pour les Jeux de Londres, se chiffrent par des milliers et des milliers de kilomètres. Or, ces frais sont à la charge des organisateurs. Un autre problème, c'est celui du nombre de terrains nécessaires à l'entraînement. Plus il y a d'équipes, plus il y a besoin de terrains. Il y a donc la une difficulté matérielle et financière. Un autre problème, c'est celui du village olympique qui augmentera en grandeur, proportionnellement au nombre de participants. Il ne s'agit pas seulement de construire des maisons, mais il faut les équiper et prévoir des facilités pour la cuisine, les installations sanitaires, etc., etc. Si nous continuons de ce train, seules des villes très riches pourront envisager la possibilité d'organiser les Jeux, ce qui amène l'orateur à dire que d'ici quelque temps, nous nous trouverons dans une situation catastrophique. Personne n'a l'intention ferme de réduire les Jeux, et nul ne désire le faire volontairement, mais les circonstances nous obligent à prendre certaines dispositions. Après que MM. *Seeldrayers* (football), *Jones* (basketball), *von Frenckell* (commission), *Larsen* (tir) et *Thæni* (gymnastique) aient encore pris la parole sur des questions de détail, M. le président fait voter la recommandation suivante qui est acceptée :

« Les fédérations intéressées aux sports d'équipes sont priées de réduire le nombre de leurs équipes à 16, et de les annoncer avant le jour de l'ouverture. »

M. *Larsen* (tir) demande au président si la décision qui vient d'être prise laisse la porte ouverte à des cas d'exception, comme ce fut le cas dans la question de principe tendant à éliminer les réserves individuelles ? Le président répond par l'affirmative,

en ajoutant que ces cas d'exception doivent rester dans des limites raisonnables.

M. *Brundage* signale que sur le point « G. » du rapport de la commission, la question des équipes dites artificielles concernant l'escrime, la gymnastique, le cyclisme, etc., a été tranchée. Il demande maintenant l'opinion des délégués présents sur la question qui sera posée au C.I.O., tendant à ce qu'un athlète ne puisse pas obtenir deux médailles pour la même performance. Adopté.

## NOUVEAUX SPORTS

Il est décidé d'accepter le point « H. » du rapport de la commission disant qu'aucune compétition ne sera éliminée du programme de Melbourne par rapport à celui d'Helsinki, mais qu'aucune nouvelle compétition ne sera admise. Cette décision n'est valable que pour les Jeux de Melbourne.

## NOMBRE DES OFFICIELS

L'assemblée approuve à l'unanimité la proposition de la commission tendant à réduire le nombre des officiels selon un barème établi de 30 à 15%, et que pour les petites équipes, le nombre des officiels ne doit en aucun cas dépasser le nombre des athlètes.

## PRESSE, RADIO ET PHOTOGRAPHES

Il est décidé que le nombre des journalistes admis aux Jeux ne pourra dépasser le chiffre de 1000 ; pour la radio et la télévision, ce chiffre est de 150. Les photographes : 150.

## FILMS

*Lord Burghley*, président de la Commission des films du C. I. O., fait part à l'assemblée de la recommandation que sa commission fera au C. I. O., c'est-à-dire que les F. I. soient autorisées à tourner des films de 16 mm. destinés à des fins éducatives, mais qu'elles ne soient pas autorisées à les montrer en public contre paiement, pendant une année après les J. O. Elles seront autorisées à les faire voir à des organisations fermées contre rémunération si elles le désirent, à condition que le profit ainsi obtenu soit versé soit à la Fédération internationale en question, soit à l'autorité sportive compétente dans le pays intéressé.

## PLACES AUX F. I. ET C. N. O. PENDANT LES JEUX

Sur la demande de M. *Gaston Mullegg* et approuvé par le président, ce dernier proposera au C. I. O. d'ajouter à la règle 59 de ce comité que les places réservées aux membres du C. I. O., aux délégués des F. I. et des comités nationaux olympiques, soit les tribunes A. B. C., soient adjacentes. En outre, ajoute le président, il faudrait prévoir un parc d'autos et également des coupe-file pour les membres du C. I. O. et les délégués des F. I. et des C. N. O. En attendant, il prie M. *Holt* de se souvenir de cette résolution et d'en prendre note pour les Jeux de Melbourne.

## JEUX D'HIVER

Le président fait remarquer que le C. I. O. porte à son ordre du jour la question de la réduction du nombre des entrées dans les sports des Jeux d'hiver de 4 à 3. M. *Hodler* (ski) s'oppose à cette réduction, et en donne les raisons techniques. M. *Hasler* (patinage) serait d'accord d'envisager cette réduction, mais il appartient à son congrès de décider. *Décision*: M. *Hodler* communiquera au président les chiffres relatifs aux Jeux d'Oslo quant au nombre des participants, et le C. I. O. décidera. Le président prendra encore contact avec M. *Hodler* à ce sujet.

## COMITÉ CONSULTATIF DES F. I. ET DU C. I. O.

M. *Brundage* et le Colonel Russell (boxe) donnent des explications sur la création de ce comité à Helsinki. M. Russell ajoute que les F. I. se sont réunies avant-hier à Lausanne et qu'elles décidèrent de supprimer ce comité consultatif. Par contre, les F. I. ont décidé de se réunir sous la forme d'une assemblée chaque fois qu'elles se réuniraient avec la C. E. du C. I. O. et ceci à la veille de cette réunion. C'est le Colonel Russell qui a été chargé de faire le nécessaire à l'avenir.

### COOPÉRATION ENTRE C. I. O. ET F. I.

Lord *Burghley* désirerait établir une certaine liaison beaucoup plus étroite entre les F. I. et le C. I. O., afin d'assurer davantage de cohésion et de pouvoir discuter de problèmes généraux qui préoccupent les fédérations. Ces questions, qui ne touchent pas directement aux J.O., pourraient être portées à la fin de l'ordre du jour. Le président ajoute qu'il n'est pas dans l'intention du C. I. O. de s'immiscer dans les affaires des F. I., mais qu'il s'agit simplement d'un désir de coopération. M. *Mullegg* (aviron) ne doute pas un instant que la suggestion de Lord *Burghley* ait été faite dans l'intention de collaborer plus intensément avec les F. I. Il ne peut cependant suivre son idée, et il estime que les délégués des F. I. doivent pouvoir discuter à cœur ouvert entre eux. Il signale également la dernière phrase de l'ordre du jour, dans lequel il est dit que le C. I. O. est le dirigeant du sport mondial, alors qu'il n'est dirigeant que du sport olympique, ce que du reste M. *Brundage* reconnaît spontanément. Il s'agit d'une erreur malheureuse.

### TÉLÉGRAMME A M. EDSTRÖM

Il est décidé d'envoyer un télégramme de sympathie et de vœux à l'ancien président M. Sigfried Edström.

### RÉUNIONS FUTURES

La prochaine réunion aura lieu à Paris l'an prochain, et à l'avenir elles se tiendront deux fois au cours d'une olympiade, soit dans l'année précédant les Jeux, et dans celle qui les suit.

### AMATEURISME

Le président annonce qu'il ne désire pas ouvrir une discussion aujourd'hui sur le point 5 ayant trait à l'uniformité d'une discussion concernant l'amateurisme. Il pense que la meilleure des choses serait que ce problème soit discuté lors de la prochaine réunion que les F. I. tiendront entre elles. M. *Mullegg* (aviron) désire remercier le C. I. O. de maintenir le principe admis en 1947 à Stockholm, et figurant dans le statut de l'amateurisme du C. I. O., laissant aux F. I. le soin de rédiger leurs propres statuts. Prennent encore la parole à ce sujet, le président, le Colonel Russell et M. *Seeldrayers*.

### CHAMPIONNATS DU MONDE

M. *Brundage* fait remarquer qu'il a mis ce point N° 6 à l'ordre du jour uniquement pour dire aux F. I. que la question de l'organisation de championnats du monde pendant les années olympiques est du ressort des F. I. uniquement, et qu'elle ne concerne absolument pas le C. I. O. Ceci pour répondre aux F. I. qui en avaient formulé la demande.

## JUGES AUX JEUX OLYMPIQUES

M. *Brundage* rappelle la lettre circulaire qu'il a adressée il y a quelques mois aux F. I. attirant leur attention sur la gravité de la situation en ce qui concerne les capacités quelquefois douteuses de certains juges. Il signale que les fédérations du football et de l'aviron ont des écoles bien organisées formant des arbitres et des juges. Les fédérations voulant obtenir quelques indications ou conseils à ce sujet pourraient fort bien se mettre en rapport avec ces deux organismes. Il recommande aux F. I. de considérer cet important problème afin d'éviter de nouvelles critiques à l'avenir. Prennent encore la parole à ce sujet : MM. *Jones* (basketball), *von Frenckel* (Helsinki), *Larsson* (tir), *Brundage* (C. I. O.), *Thoeni* (gymnastique) et *Gremaux* (boxe).

### COOPÉRATION AVEC LES COMITÉS NATIONAUX OLYMPIQUES

M. le président *Brundage* fait part que le C. I. O. établit en ce moment de nouvelles règles à l'intention des comités nationaux olympiques.

### F. I. CONTROLANT LE SPORT PROFESSIONNEL ET AMATEUR

Une longue discussion s'engage sur cette question à laquelle prennent part MM. *Seeldrayers* (football), *Joinard* (cyclisme), *Gremaux* (boxe) et *Hafner* (basketball). Aucune décision n'a été prise.

### RÉCOMPENSE DU C. I. O.

M. *Brundage* désire simplement attirer l'attention des F. I. sur les récompenses que le C. I. O. distribue chaque année. Les candidatures peuvent être soumises au C. I. O. par l'intermédiaire de l'un de ses membres.

### PRISES DE VUES CINÉMATOGRAPHIQUES

Le président rappelle ce qui a été dit précédemment, à savoir qu'il sera proposé au C. I. O. que les F. I. soient autorisées à tourner un film technique de 16 mm. pour leur propre usage. Le C. I. O. désirerait également autoriser les comités nationaux olympiques à faire de même.

### RAPPORT SUR LES JEUX DE L'AMÉRIQUE CENTRALE

M. *Brundage* s'est rendu à Mexico-City le mois dernier pour assister aux Jeux de l'Amérique centrale. Il est heureux de déclarer que ces Jeux ont obtenu un grand succès, et que 12 à 15 nations y ont pris part. Il saisit cette occasion pour dire que les Jeux régionaux ont une grande utilité pour le mouvement olympique, et que le C. I. O. s'efforce d'en régler la marche selon les règlements établis.

### DANGER QUE LES JEUX NE DEVIENNENT UN TREMPLIN EN VUE D'UNE CARRIÈRE PROFESSIONNELLE

M. *Brundage* fait un exposé sur cette question et rend les F. I. attentives au danger de voir les Jeux servir de tremplin pour une carrière professionnelle. Il demande qu'elles veillent à ce que cet état d'esprit n'anime pas les concurrents envoyés aux Jeux, et qu'elles essaient d'orienter leurs athlètes vers l'amateurisme, tout en les décourageant du professionnalisme.

**ACTION COMMUNE LORS DE LA  
RECONNAISSANCE DE NOUVEAUX PAYS**

M. *Brundage* fait part des résultats d'une enquête récente que M. *Mænck* (Cuba), membre de la C.E., a entreprise dans un certain nombre de pays de l'Amérique latine. Dans certains pays de cette région, aussi bien des fédérations nationales que des comités nationaux olympiques ont été constitués par des organismes politiques et ne sont pas composés de sportifs. Cette situation doit changer. Il demande aux F. I. de procéder à une enquête avant d'affilier une fédération nationale. En définitive, l'insertion de cette question à l'ordre du jour vise à assurer une action concertée de la part des F. I. et du C. I. O. Il serait bon que les F. I. consultent les comités nationaux olympiques sur les qualifications des fédérations demandant leur affiliation.

M. *Larsson* (tir) pense qu'il serait intéressant que le C. I. O. demande aux F. I. ainsi qu'aux comités nationaux olympiques une liste des pays dans lesquels ils rencontrent des difficultés. Ainsi, l'année prochaine, nous pourrions confronter ces listes et discuter de la chose en commun.

M. *Brundage* annonce encore que le C. I. O. est en train de préparer de nouvelles règles qui seront applicables aux comités nationaux olympiques. Celles-ci seront très strictes.

**RÉUNION ET SESSION DE PARIS**

M. *Armand Massard* dit que l'invitation des réunions de Paris n'est malheureusement pas venue des délégués de la France, mais d'un élan général qui le flatte infiniment. Il tient à insister pour dire à MM. les délégués des F. I., aux C. N. O. et au C. I. O. que Paris mettra tout en œuvre pour les accueillir avec la plus grande joie et avec autant de facilités qu'il sera possible.

**RÉUNIONS 1955**

Le *président* annonce que la réunion de 1955 aura lieu à Paris au mois de juin, et que les propositions éventuelles pour l'ordre du jour doivent être adressées au chancelier du C. I. O. trois mois avant cette réunion.

**REMERCIEMENTS**

M. *Seeldrayers* se faisant l'interprète de l'assemblée remercie chaleureusement le président pour la façon exemplaire avec laquelle il a conduit les débats.

Séance levée le 5 mai à 17 heures.

*Le président :*  
Avery BRUNDAGE.

*Le chancelier :*  
Otto MAYER.

*Au cœur de Lausanne...*

**H**OTEL CENTRAL-BELLEVUE

TOUT CONFORT

*Restaurant Au Gentilhomme*

*Brasserie - Bar - Terrasse fleurie*